

Comment le *cours* traiterai-il une chicane de famille ?

Question :

Ma fille cadette (25 ans) ne me parle plus depuis environ trois ans. Elle est en colère contre moi à la suite d'un désaccord concernant un de ses fils vivant avec son père à proximité. Ma fille a été diagnostiquée pour troubles de l'humeur, et elle a cessé de prendre ses médicaments. Je suis certaine qu'elle est atteinte également des troubles bipolaires, comme son père. Je comprends de quelle manière cela affecte les gens parce que j'ai vécu avec eux, et j'ai fait des recherches. Elle a deux enfants que je n'ai jamais vus puisqu'ils sont nés après qu'elle ait cessé de me parler. Je l'aime beaucoup, elle et ses enfants. En ce moment, je travaille avec le Saint-Esprit et le *cours* pour régler ce problème. Toutefois je suis encore humaine et j'ai toujours besoin d'aide. J'essaie d'être conciliante et d'accepter ce qu'elle désire, etc., mais auriez-vous peut-être des idées pour moi à ce propos ?

Réponse :

Vous dites que pendant que vous travaillez avec *Un Cours en Miracles*, vous êtes encore humaine et vous avez besoin d'aide. C'est une chose très utile de reconnaître cela. Le *cours* est un merveilleux guide pour l'évolution de notre esprit - fournissant la solution ultime à tous nos problèmes - mais il n'offre aucune indication sur ce que nous devrions faire dans notre comportement au quotidien, ou comment nous devrions gérer quoi que ce soit au niveau de la forme. Par conséquent, jusqu'à ce que notre esprit soit totalement guéri, il y aura sans doute des problèmes à régler pour lesquels il semblera que nous ayons besoin de plus que ce *cours* nous offre – des problèmes tels que la maladie physique, les relations orageuses et autres.

Souvent, les étudiants du *cours* se sentent fautifs, comme s'ils ne devraient pas avoir besoin de faire les choses « normales » que font les gens ordinaires pendant les périodes difficiles. Or c'est une mauvaise interprétation du message de Jésus. En vérité, Jésus nous conseillerait de faire tout ce que nous pensons être le plus efficace et réconfortant pour nous, sans se sentir coupable à ce sujet. Dans la situation que vous décrivez, cela pourrait être de parler à un conseiller, un ami de confiance, etc. Sans en savoir beaucoup sur votre situation et sur toutes les personnes impliquées dans le problème, nous ne voulons pas tenter de vous donner des conseils précis sur quoi faire. Néanmoins, votre désir de soutien et de conseils est tout à fait raisonnable, et nous vous exhortons à trouver une source digne de confiance qui pourra vous aider.

Comme vous le faites en ce moment, continuez à demander au Saint-Esprit de vous aider à voir votre fille, cette situation et vous-même à travers Ses yeux de pardon. Essayez de ne pas tomber dans un autre piège commun des étudiants du *cours* : nier ou vous sentir coupable des pensées et sentiments de non-pardon qui peuvent se trouver en vous durant le processus. Tandis que le pardon est toujours notre but ultime, nous ne pouvons y parvenir sans traiter avec ce qui s'interpose entre le pardon et notre état d'esprit présent. La situation dans laquelle vous êtes – le sentiment d'être rejetée par votre fille et laissée loin de vos petits-enfants – serait une charge émotionnelle très pénible pour la plupart des gens. Il serait absolument compréhensible de vous sentir en colère, blessée, sur la défensive, peut-être avoir des sentiments de vengeance, etc.

Bien entendu, vous ne souhaitez pas donner suite à ces sentiments. Or ironiquement, la façon de vous assurer que vous ne les projetterez pas sur votre fille, sur vous ou sur d'autres membres de la famille est de vous permettre de les avoir. En apportant l'amour et l'acceptation à votre propre esprit troublé, vous pourriez laisser progressivement votre esprit devenir un lieu de véritable santé mentale et de paix, alors même que vous avez à faire face à ce qui ressemble à un champ de bataille familial.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1326